

UNE APICULTURE EFFICACE ET DURABLE QUI UTILISE LES POTS EN ARGILE

P. OTENGO

Kesogon Youth Group, P.O. Box 1270, Kitale 30200, KENYA

E-mail: puotengo@yahoo.com

Resume

Dans les efforts de diminuer la pauvreté dans les zones rurales et de créer des lieux de travail et une microindustrie, on a pris plusieurs voies, certaines menant vers le succès, d'autres vers l'échec.

L'apiculture est restée une des occupations qui pourraient résoudre les problèmes mais, par manque de connaissances et de capital, ce domaine n'a pas été exploité au maximum.

Cette étude, ayant comme objet l'apiculture qui utilise les pots en argile et entreprise à l'aide de Peter Steele de Leah Hozoo (FAO) et aussi de Bees for Development, m'a permis de prouver que les pots en argile peuvent être une très bonne modalité d'abriter les abeilles, d'obtenir un surplus de produit apicoles, de sauvegarder les arbres et de créer des lieux de travail pour la population rurale.

A l'aide des diapositives, je vais vous présenter le fonctionnement d'une exploitation apicole qui utilise les pots en argile.

Mots-clé : RT-PCR/alfa glucosidase/cADN

Introduction

Garder les abeilles dans des pots en argile n'est pas une idée nouvelle. Une étude attentive a indiqué le fait que, dans de différentes régions africaines, les apiculteurs traditionnels ont pratiqué l'apiculture en se servant de pots en argile.

Pour avoir une apiculture durable et respectueuse de l'environnement, on ne doit épargner aucun effort dans le but de trouver une modalité appropriée, qui soit non seulement acceptable, mais qui crée aussi des lieux de travail pour stopper la pauvreté des zones rurales.

Pour ces raisons, il est important qu'on planifie des recherches académiques et que, dans la mise en place des projets, on prenne en compte les connaissances locales, utilisées depuis des siècles. Car, comme disait un orateur dans un colloque international, il est "besoin d'utiliser les connaissances locales dans le cadre du programme pour l'apiculture" (HERTZ, 2000).

Compte tenant de ce point de vue, je vais vous présenter en ce qui suit une étude menée chez ma ferme où j'utilise les pots en argile ; j'ai entrepris cette recherche dans le désir d'informer et d'impliquer les gens du milieu rural et ceux moins chanceux, moins privilégiés ou démunis, dans la pratique d'une apiculture durable, qui ne détruit pas le milieu environnant.

Les matériaux employés à la création des pots en argile et l'utilisation de ces pots

Par tradition, l'argile est la matière utilisée pour créer les pots en argile ; bien que cette pratique ait été transmise de génération en génération, elle est en voie de disparaître à cause de la modernisation.

L'emploi de l'argile n'est pas une méthode nouvelle ; dans la Bible, on mentionne plusieurs fois l'utilisation des pots en argile, aussi bien dans la vie sociale que religieuse. A l'ouest de Kenya, on se sert des pots en argile depuis les temps anciens. L'argile était essentielle dans la vie quotidienne, surtout comme matériel servant à la création de divers objets utilisés dans de diverses pratiques, dont on mentionne le fait de remplir le seau et de garder l'eau (pour la cuisine) ou l'activité d'élevage des abeilles. Même la future épouse était acceptée seulement lorsqu'elle arrivait à garder en balance sur sa tête un pot plein d'eau, sans utiliser ses mains. Ces situations faisaient partie de l'existence quotidienne avant que la vie moderne ne touche la vie de la population du milieu rural. Les pots en argile ne peuvent pas être confectionnés par tous, mais seulement quelques femmes de la communauté en détiennent le secret. Certainement, l'argile utilisée est spéciale. Après avoir séché, l'argile est cuite. Le matériel à l'aide duquel on fait cuire les pots en argile n'est pas trop cher, on n'a besoin que de l'herbe et de la paille, qui sont faciles à trouver.

Pourquoi utiliser des pots en argile ?

Il y a quelques raisons qui m'ont poussé à pratiquer l'apiculture à l'aide des pots en argile, expérience que je présente dans cette étude.

1. Le manque du capital initial

J'étais un jeune fermier qui n'avait pas les ressources financières de base nécessaires pour m'acheter des ruches modernes, mais j'étais animé par le vif désir de m'investir en apiculture et d'en faire un moyen pour que le niveau de vie dans les zones rurales monte. Quelques amis m'ont accordé de l'appui du point de vue des informations et des connaissances spécifiques à ce domaine. Quand j'ai commencé cette affaire, j'ai utilisé plusieurs méthodes, à savoir des canistres d'essence, des ruches en paille, des corbillons, des ruches modernes bâties à la maison, la ruche Kenya top bar, la ruche Langstroth et ensuite, la ruche dans des pots en argile.

2. La disponibilité et le coût des ruches en argile

J'ai appris qu'il est assez facile de se procurer des pots en argile et qu'à la différence des autres matériaux, ces pots sont moins chers et meilleurs pour le milieu environnant. La moins chère et la plus durable des ruches traditionnelles et le pot en argile (FAO, 1990). Cette affirmation montre une direction en apiculture à potentiel insuffisamment exploré.

Cette modalité de pratiquer l'apiculture pourrait venir au secours de beaucoup d'apiculteurs traditionnels qui disposent de moins d'informations que nous à présent. Et cela compte tellement pour nos apiculteurs à la campagne ! Car cette méthode suppose un investissement plus réduit et un profit maximal.

3. La possibilité de réutiliser les pots en argile

Dans cette pratique d'élever des abeilles dans des pots en argile, j'ai dû remplacer les pots abîmés avec d'autres, nouveaux. Pourtant, dans un article sur l'apiculture pratiquée avec des pots en argile et écrit par Peter OTENGO et par Peter STEELE, ils parlent de fissures : "...les abeilles ont une capacité surprenante de remplir les fissures et de couvrir les parties cassées des pots, ou qui en manquent" (en voie de publication).

4. Des améliorations pour une apiculture appropriée

L'emploi des pots en argile comme des ruches pose certaines problèmes. Un de ces problèmes vise la modalité dont on peut les utiliser de façon durable. Un proverbe ancien dit que "la nécessité est la mère de l'invention". J'ai examiné la modalité par laquelle les pots en argile peuvent être facilement manipulés, sans déranger toute la ruche. J'ai perforé un trou dans la partie supérieure du pot principal (à couvain), accessible aux ouvrières, mais non à la reine. Ensuite, on met en dessus un autre pot de dimensions plus petites (le magasin) pour le miel. F.A.O. nous a offert un exemple idéal par son commentaire suivant : "Il est fort utile pour les apiculteurs locaux de se familiariser avec quelques principes de base et avec quelques exemples tirés de l'expérience des autres, qui pourraient servir de fondements pour leur propres investigations" (FAO, 1986).

Ces observations m'ont aidé à réaliser une ruche simple et complète tout en utilisant des pots en argile à couvain et un magasin facilement manœuvrable, car pour récolter le miel, seulement le pot supérieur doit être enlevé. Si le pot contient du miel, on l'enlève et on le remplace par un autre pot. S'il n'y a pas du miel dans le pot, on ne va pas remplacer le pot. Cette opération dure très peu.

5. Les ruches faites de pots en argile sont résistantes

Les ruches faites de pots en argile durent longtemps si l'on ne les casse par mégarde ou à dessein. On peut les utiliser pour une période très longue de temps. Je me souviens avoir vu, quand j'étais enfant, un pot ancien, du temps de ma grand-mère. On m'a dit que ce pot avait été utilisé par ses parents et ce pot

résistait toujours. Ceci est une bonne option pour les apiculteurs qui ne peuvent se permettre que des investissements réduites.

6. L'apiculture qui utilise les pots en argile est respectueuse du milieu environnant

L'élevage des abeilles dans des pots en argile signifie la préservation du milieu environnant. Par l'activité de pollinisation, les abeilles aident les arbres à bien se développer. Dans la revue "Bees for Development" Fritz VOLLRATH relate comment les abeilles peuvent protéger les arbres contre les destructions provoquées par les éléphants. Il écrit : "Il semble que l'espèce d'abeilles africaines *Apis mellifera* puisse participer largement à la protection de l'écosystème africain contre les destructions causées par les éléphants." (VOLLRATH et HAMILTON, 2002). Moi, je pense que le plus grand ennemi des arbres n'est pas l'éléphant, car il ne vit pas partout, mais l'homme. Par ailleurs, j'ai placé mes ruches faites de pots en argile dans les arbres pour empêcher qu'ils soient abattus. Cela a aidé un peu, car les gens se méfient des abeilles, ayant peur d'être attaqués par elles; C'est ainsi que les abeilles peuvent être regardées comme de véritables gardiens du milieu environnant.

7. Les ruches faites de pots en argile sont moins vandalisées

L'une des causes principales du déclin de l'apiculture partout dans le monde consiste dans le vol et le vandalisme des colonies d'abeilles. Juste avant le dernier congrès d'APIMONDIA, j'ai installé trois ruches (troncs d'arbres évidés) à des grilles à reines. En rentrant du congrès, j'ai constaté qu'on m'avait volé deux de ces ruches. J'ai mis ensuite six ruches en argile dans la même place et je les y ai laissées pour six mois. Ces ruches sont toujours là. Peut-être à cause de la croyance en sortilèges, les gens y voient quelque chose de magique. Dans son livre "Strengthening Livelihood", OLE dit que, "pour ce qu'il y a de l'étude du rôle joué par l'apiculture dans les pays en voie de développement ... l'apiculture peut interférer avec les connaissances et la pratique de certaines régions de l'Afrique où ce domaine est fortement influencé par 'la tradition et les croyances', qui peuvent comprendre la magie, la religion et le mythe." (revu par CARON, DEWEY, 2002)

8. Les ruches en argile donnent un surplus de produits apicoles

On obtient une bonne récolte de miel. On obtient également de la cire d'abeilles, qu'on peut utiliser pour mettre en place une microindustrie dans les villages. On peut obtenir de la gelée royale et de la propolis, qu'on pourrait utiliser dans la fabrication de divers médicaments.

Ma remarque

Pour l'instant, je ne peux pas dire si cette étude est bonne ou si elle pourrait être meilleure. Ce n'est qu'une étude faite dans un temps, un milieu et un espace limités. Depuis le moment où j'ai placé cette ruche en argile dans un rucher, j'ai remarqué une évolution positive ; J'ai observé que les ruches ont été occupées quelques jours après les avoir installées. Le seul problème a été le fait que deux ruches ont été attaquées et les abeilles ne se sont jamais retournées. Les abeilles d'une autre ruche se sont récemment enfuies, peut-être à cause de la pluie à verse. Mais les autres trois sont restés comme au début, fortes et très actives. Je compare cette étude avec celle effectuée par Gunnar BORNES sur *Apis Cerana* : "dans cette étude, je fais connaître quelques modalités testées au Bangladesh de construire des ruches à des coûts minimaux. Les ruches en blocs d'argile sont faciles à bâtir, une fois que la matrice ait été mise au point. La ruche est résistante...Les tests ont montré que ces ruches sont acceptées par les abeilles." (BORNES, 2001).

En Ethiopie également, l'on a enregistré un développement des ruches en argile, comme l'indique un rapport sur une telle action de développement : "comme résultat, en apiculture on valorise le présent ; il y a 57 apiculteurs en neuf zones, qui utilisent des ruches faites de briques (AFD, 2000).

Conclusions

En guise de conclusion, je voudrais rappeler les mots d'un consultant et chercheur à vaste expérience, Borje SVENSSON : "... les projets petits ... réalistes... flexibles, sont ceux voués au succès et pour lesquels les apiculteurs peuvent s'appuyer sur leur propre expérience pour toucher, je l'espère bien, une récompense matérielle".

Remerciements

Cette étude n'aurait pas été possible sans le support et les encouragements de plusieurs gens.

En premier lieu, je tiens à remercier mes parents et ma famille, qui ont été toujours près de moi depuis le moment où je me suis impliqué dans la pratique de l'apiculture, à mon père surtout, qui m'a donné non seulement des conseils, mais aussi un endroit pour y placer mes ruches.

Ensuite, je veux remercier mes bonnes amies, Nicola et Helen de Bees for Development, mais aussi Paterson, Steele et beaucoup d'autres pour les conseils de nature technique et pour le support moral.

En troisième lieu, je tiens à exprimer ma gratitude aux gens de mon église pour avoir écouté mes paroles et pour avoir commencé à pratiquer l'apiculture avec ce qu'ils avaient à la portée de la main.

En quatrième lieu, je voudrais dire merci à C.T.A Pays-Bas pour m'avoir sponsorisé dans le but de participer au dernier congrès d'APIMONDIA, car j'y ai trouvé l'inspiration nécessaire pour cette entreprise, et aussi car j'y ai rencontré beaucoup de gens qui m'ont aidé.

Finalement, je ne veux pas oublier à remercier mon très cher ami qui a dactylographié ce compte rendu. Que Dieu vous bénit tous !

BIBLIOGRAPHIE

- AFD (2001) News around the world (Ethiopia) *Bees and development* 57,8.
Barnees G. Dickson (2002). More block clay hive for *Apis cerena*, *Bees and development* 61,8
Brabear M. (1996) Zooming in on ... IRAQ, *Beekeeping and development* 39,9.
Caron D.M (2002). Strengthening livelihoods, exploring the role of beekeeping. *Beekeeping for development journal* 62,15.
F.A.O. (1990) Beekeeping in Africa, Agriculture service bulletin number 68/6 organization of the United Nations, Rome.
F.A.O. (1998) Tropical and sub-tropical apiculture, Agriculture service bulletin number 68 Rome.
Hertz O. (2000) Sustainable livelihoods. The role of beekeeping in development. *Beekeeping and development* 56,3
Vollurath F. Hamilton I.D (2002). News around the world. *Beekeeping for development* 65,12